Parti Communiste Français
Fédération de Paris

VENDREDI 30 JANVIER A LA MUTUALITÉ

LES INTELLECTUELS avec le candidat Communiste

La France bouge

A la SNECMA de Corbeil, deux ans d'action ont permis d'obtenir la production en France d'un moteur convoité par les américains. Résultat : 500 embauches, doublement de la production envisagée.

Quatre militants communistes, cadres au Ministère de l'Environnement sont traduits devant un conseil de discipline pour activité politique. Leurs collègues viennent nombreux témoigner en leur faveur et défendre l'expression politique dans cette entreprise.

A la R.A.T.P., des ouvriers occupent leur atelier de Championnet menacé de démantèlement, deux d'entre eux font la grève de la faim pour protester contre les sanctions qui frappent 5 militants de la C.G.T. et du P.C.F. Un meeting de solidarité rassemble 5 000 personnes.
A l'hôpital de Vaucluse, 45 emplois sont créés.

Au collège de France, section physique des particules, la suppression d'une chambre à bulle est reportée de 5 ans, grâce à l'action des techniciens qui ont ainsi maintenu leur emploi.

A l'université l'application de la loi Sauvage se heurte à un refus général et à la combativité des universitaires.

On comprend que les informations télévisées ou autres soient uniquement préoccupées de ce qui se passe ailleurs qu'en France, le tiercé et la météo exceptés.

Vendredi dernier, Georges MARCHAIS le candidat communiste à l'élection présidentielle rencontrait les travailleurs scientifiques de l'Université d'Orsay, et formulait 6 propositions pour l'Université.

Pendant ce temps là, Giscard d'Estaing réunit un conseil des Ministres « apolitique », Jacques Chirac est introuvable, F. Mitterrand refuse de participer à l'émission « cartes sur table », trop tôt dit-il. On annonce son départ pour la Chine le lendemain de sa désignation comme candidat socialiste... Ils désertent tous trois le débat politique. Pour faire bonne mesure, les mass média parlent beaucoup d'eux et taisent les initiatives du candidat communiste, démontrant ainsi qu'il est le seul qui vaille d'être entendu par celles et ceux qui espèrent le changement.

Les grandes manœuvres

Le pouvoir est inquiet, les luttes ont une efficacité qui l'effraient d'autant plus que la seule perspective qu'il offre au mécontentement qui s'exprime partout, c'est une aggravation de la situation. Il y a un risque politique important pour lui.

En effet, depuis 1968, la grande bourgeoisie a été contrainte de mettre toutes ses forces dans la balance : toutes les formations de la droite participent au gouvernement. Il est donc impérieux, pour elle, d'obtenir un élargissement de la base de son pouvoir afin de surmonter ses difficultés et pousser la réalisation de ses objectifs aussi loin qu'en Angleterre, en R.F.A., aux U.S.A ou au Japon.

Aussi, dans le même temps où elle met tout en œuvre pour assurer la réélection de Giscard d'Estaing, elle orchestre une vaste opération politicienne. Tandis que le R.P.R. joue « l'opposition », le P.S. s'inscrit dans ces manœuvres en préconi-



sant, sous un vocable de gauche, une politique droitière sur toutes les questions. R.P.R. et P.S. ont des contacts directs et s'épaulent lors des élections partielles pour battre les candidats communistes.

L'opération politicienne n'a de chances de réussir, et ce serait grave pour la France et son peuple, que si les travailleurs sont tenus à l'écart du débat sur les problèmes de fond du changement, et si le P.C.F. est amoindri et affaibli. Or, ils n'ont réussi encore ni l'un ni l'autre ! C'est tout le sens de leur acharnement anticommuniste.

Empêcher que ces manœuvres réussissent, c'est préserver les chances d'un changement réel. **Rien n'est joué.** Les ouvriers, les employés, les intellectuels de toutes disciplines luttent contre le déclin de la France, ils ouvrent le chemin des changements. Ceux-ci dépendent pour l'essentiel de leur lucidité et de leur engagement dans le débat et le combat politique.

C'est à ce débat et à ce combat que les communistes vous appellent, c'est le sens même de la candidature de G. MARCHAIS.

Vendredi 30 à 18 heures, débutera le rassemblement des intellectuels avec le candidat communiste.

Venez nombreux.

Sous la présidence de Guy Hermier,
membre du bureau politique

Meeting avec Georges Marchais

Le meeting sera suivi pour la première fois en France de la version intégrale, non censurée, de **Bel ami** de Louis Daquin.

J'adhère au Parti Communiste Français

NOM : .... **Prénom :** ....

Adresse : .... **N° téléphone :** ....

Lieu de travail : .... **Signature :**

Remettez ce bulletin d'adhésion à un militant communiste connu de vous, ou retournez-le à la Fédération de Paris du Parti Communiste Français : 120, rue La Fayette - 75010 Paris.

Imp. TYPOFSET

1981.